

JOURNAL N°10  
novembre - décembre  
2016

# Théâtre Ouvert

## FESTIVALS

17 > 25 novembre

**F.T.O # 3** Temps fort sur les  
écritures contemporaines

2 > 4 décembre

**JAMAIS LU**

**PARIS # 2** Québec  
→ France

# Temps fort sur les écritures contemporaines

## CALENDRIER F.T.O #3

	AUTEUR	PORTEUR DU PROJET	SALLE	HORAIRE	TYPE DE MANIFESTATION	PAGE
<b>Jeudi 17 novembre</b>						
<b>Des guerriers dans le crâne *</b>	Claudius Lünstedt	Grégoire Strecker	Petite salle	19h	Mise en voix	3
<b>Bois impériaux</b>	Pauline Peyrade	Anne Théron	Coupole	20h30	Mise en voix	3
<b>Vendredi 18 novembre</b>						
<b>Alice ou le choix des armes</b>	Stéphanie Chaillou	Stéphanie Chaillou	Petite salle	19h	Mise en espace	4
<b>Convulsions *</b>	Hakim Bah	Frédéric Fisbach	Coupole	20h30	Mise en espace	4-5
<b>Lundi 21 novembre</b>						
<b>La Truite *</b>	Baptiste Amann	Rémy Barché	Coupole	20h30	Mise en espace	5
<b>Mardi 22 novembre</b>						
<b>Histoire de la littérature récente</b>	Olivier Cadiot	Laurent Poitrenaux	Petite Salle	19h	Mise en voix	6
<b>LULLABY, tragédie aérobique *</b>	Erika Z. Galli, Martina Ruggeri	Benoît Bradel	Coupole	20h30	Mise en voix	6
<b>Mercredi 23 novembre</b>						
<b>LE THÉÂTRE IRANIEN AUJOURD'HUI</b>						
Je suis une créature de twitter vous pouvez me prendre en photo!	Mohammad Rezaï Rad	Jean-Pierre Vincent				
L'étoile de l'aube ou la fille au ruban rouge	Mohsen Yalfani	Jean-Pierre Vincent	Coupole	19h	Mises en voix	7-8
Chroniques d'une journée morte suivies d'une table ronde	Mohammad Charmshir	Ildi Ildi				
<b>Jeudi 24 novembre</b>						
<b>Pourtant personne n'est mort</b>	Laureline Le Bris-Cep	Collectif Le Grand Cerf Bleu	Petite salle	19h	Mise en espace	9
<b>B.A.B.A.R (Le transparent noir)</b>	Guillaume Cayet	Le Désordre des Choses	Coupole	20h30	Mise en voix	9
<b>Vendredi 25 novembre</b>						
<b>La vie n'est pas une chose facile</b>	Georgia Mavraganis	Eugen Jebeleanu	Coupole	19h	Mise en voix	10
<b>Ces regards amoureux de garçons altérés</b>	Éric Noël	Stanislas Nordey	Coupole	20h30	Mise en voix	10

\* suivi d'une rencontre avec l'équipe artistique

## TARIF UNIQUE POUR TOUTES LES MANIFESTATIONS DU FOCUS

Tarif plein 5 €  
 Tarif réduit (- 30 ans / + 65 ans / demandeurs d'emploi / intermittents) 3 €  
**Entrée libre** avec la Carte TO

## LA CARTE TO, C'EST...

L'occasion d'assister à l'ensemble des manifestations du **FOCUS** pour 10 €, de découvrir des auteurs, des comédiens, des metteurs en scène mais aussi de se retrouver, d'échanger avec les artistes, de boire un verre et de partager notre soirée de clôture festive.

## FESTIVAL

# F.T.O #3

## Focus à Théâtre Ouvert

La troisième édition de Focus à Théâtre Ouvert – F.T.O #3, qui se tiendra **du 17 au 25 novembre**, fait entendre des textes pour la plupart inédits d'une douzaine d'auteurs français et étrangers.

## jeudi 17 novembre

19h

### Des guerriers dans le crâne de Claudius Lünstedt

traduction Laurent Muhleisen et Frank Weigand

mise en voix par **Grégoire Strecker**  
 avec **Dominique Frot, Paul-Adrien Bertrand, Philippe Fretun**

Trois personnages. Trois monologues d'affilée. Un fait divers. Et la parole donnée à des "pauvres gens" perdus dans des paysages sans nom ou pris dans un univers urbain sans horizon. Une parole qui sort comme une logorrhée ou un soliloque. Bien loin de Lars Norén, il y a bel et bien une absence de guerre, un théâtre où l'on ne se confronte plus, où les relations ne sont plus à démêler mais à contempler de loin comme un pur objet mis en exposition. La guerre dans le crâne semble avoir dévidé la scène et le sang des personnages pour n'en garder que des contours flottants. Cependant, nous retrouvons cet éternel attrait du glauque, du sordide, mêlé à la "soupe au chou" qu'on a finalement envie de regarder avec de bonnes chips et du coca-cola, juste pour le plaisir du leitmotiv, où l'on pourrait percevoir l'ombre de Maldoror pris dans une fantasmagorie à la Fargo.

Grégoire Strecker

Production Théâtre Ouvert  
 Avec le soutien de Fabulamundi-Playwriting Europe, du programme Culture de l'Union européenne, de la Maison Antoine Vitez

20h30

### Bois impériaux de Pauline Peyrade

(Ed. Les Solitaires Intempestifs)

mise en voix par **Anne Théron**  
 photographe **Emmanuel Rioufol**  
 avec **Romain Darrieu, Alex Descas, Rémi Fortin, Maud Pougeoise, Adrien Serre**

Réécriture lointaine d'Hansel et Gretel, *Bois impériaux* se pose à l'endroit de friction de deux lieux contradictoires : l'autoroute – métée, grise, stérile – et la forêt – infinie, noire, mythique. Au compteur, les kilomètres défilent, les minutes passent, la température baisse quasi imperceptiblement. Tout autour, s'étend la nuit, la nuit noire de la route, où l'on n'y voit qu'à profondeur de phares, où les panneaux jaillissent des ténèbres avec des noms bizarres et disparaissent aussitôt, emportant avec eux leurs légendes.

Production Cie les productions Merlin, Théâtre Ouvert  
 En collaboration avec le Théâtre National de Strasbourg

vendredi 18 novembre

19h

## Alice ou le choix des armes

de **Stéphanie Chaillou**

d'après le roman *Alice ou le choix des armes*,  
Stéphanie Chaillou (Alma Editeur)

adaptation et mise en espace  
**Stéphanie Chaillou**

avec **Emmanuelle Lafon**  
voix off **Stéphanie Chaillou**  
conception visuelle **Annabel Vergne**  
sculptures et manipulation **Alice Louradour**

Dans *Alice ou le choix des armes*, le récit d'une enquête pour meurtre et la question de la violence au travail se mêlent à l'évocation d'un théâtre intérieur : le théâtre d'Alice. Les personnages du récit – François Kerrelec, Alice Delcourt et Samuel Tison - côtoient les figures à la fois réelles et fantasmées qui peuplent le théâtre d'Alice : "une équipée brutale aux regards fuyants. Des culs de singes qui rient. Des grenouilles. L'odeur brûlée des sauterelles." Il est question de proies, de peurs, d'humiliations, question de révolte aussi, de refus, d'émancipation. Avec en filigrane, cette interrogation lancinante : Alice, qu'a-t-elle fait ? Samuel Tison est-elle allée jusqu'à le tuer ? La comédienne Emmanuelle Lafon interprète avec brio cette lecture mise en espace, avec ses sculptures, ses fauves et ses ombres projetées.

Production Théâtre Ouvert avec le soutien de la Région Ile-de-France

4

20h30

## Convulsions

de **Hakim Bah**

mise en espace **Frédéric Fisbach**  
avec **Ibrahima Bah, Maxence Bod,**  
**Sophie Cattani, Madalina Constantin,**  
**Lorry Hardel, Nelson-Rafaell Madel**  
(distribution en cours)

Le ventre est encore fécond d'où sortira la bête immonde.  
*Grands peurs et misères de troisième Reich*  
de Berthold Brecht.

*J'aime l'écriture d'Hakim Bah, il fait partie d'une génération d'auteurs qui insufflent une vitalité nouvelle et une urgence à prendre la parole sur les plateaux. Ils sont la preuve vivante de la nécessité, pour penser et cultiver l'humain en nous, de tout ce qui n'est pas nous : l'étranger, le différent, l'autre. Pour Convulsions Hakim Bah s'inspire de Thyeste, la tragédie de Sénèque. Il en fait un conte d'anticipation effrayant dans lequel on peut gagner une green card par tirage au sort, où l'ADN parle et où l'humain est possédé par un mot, Greedy\* (le cri de guerre du monde de la finance), pour l'appliquer à tous les compartiments de sa vie, jusqu'au plus intime. La violence est dans chaque scène, elle va jusqu'à l'épuisement, elle va au bout de son absurdité. Comme si l'auteur avait voulu en exprimer l'essence, mais à peine un filon est-il épuisé, qu'apparaît un nouveau, et ça continue, ça creuse plus profond. À la lecture on est pris dans ce maelström.*

*J'ai d'abord éprouvé un grand plaisir à lire la pièce. Cette langue fait naître un plaisir ambigu chez le lecteur, qui accepte presque malgré lui de plonger dans cette décharge de violence, qui se tisse à un humour abrupt et burlesque. Voyeur essayant de calmer la montée d'une drôle de culpabilité, je me suis fait prendre par l'histoire.*

*Mais si Hakim Bah reprend l'inexorable descente aux enfers des fils de Tantale, c'est sans doute pour témoigner d'une chose très simple. Une chose que nous vivons dans nos chairs et avec laquelle nous "dealons" au quotidien, passant de la colère à l'écoeurement avant qu'une immense fatigue nous gagne face au gâchis provoqué par la répétition des mêmes erreurs, des mêmes horreurs, toujours...*

lundi 21 novembre

20h30

## La Truite

de **Baptiste Amann**

mise en espace **Rémy Barché**  
avec **Baptiste Amann, Suzanne Aubert,**  
**Marion Barché, Christine Brücher,**  
**Thalia Otmanetelba, Tom Politano,**  
**Samuel Réhault, Blanche Ripoché**

Théâtre Ouvert poursuit le parcours entamé depuis deux ans avec Baptiste Amann avec l'édition et les représentations de *Des territoires (Nous sifflerons la Marseillaise...)*. Dans cette pièce inédite, le repas dominical est le moment pour l'auteur d'aborder des thèmes qui lui sont chers : l'amour, la famille, la mort, les relations intergénérationnelles, le communautarisme... Sa structure est implacable, en trois parties : entrée, plat, dessert.

Un dimanche. Dans un petit village. Un couple, proche de l'âge de la retraite, qui vient de s'installer pour ouvrir une petite boulangerie bio. Nouvelle maison. Nouvelle vie. L'homme fête son anniversaire. Mais il a surtout une annonce à faire, importante, grave. Les trois filles sont invitées à déjeuner. L'aînée vient avec son conjoint, son bébé et la panoplie qui va avec, la cadette idem et la benjamine avec sa compagne. La deuxième a ramené une truite. Lactopesco-végétarienne, elle ne mangera pas de blanquette de veau. Et on va surtout parler de ça. Pourquoi ne ferait-elle pas comme tout le monde ? Que veut dire "avoir des convictions" ?

Coproduction la Comédie de Reims, Compagnie Moon Palace

5

19h

## Histoire de la littérature récente

d'Olivier Cadiot

(Ed. P.O.L)

par et avec Laurent Poitrenaux

*Histoire de la littérature récente*, comme l'écrit Médiapart, invite à relire toute l'œuvre de Cadiot à la lumière de cette recherche : celle d'un équilibre fragile, d'une presque coïncidence avec son temps, qui résonne pourtant des échos de cette modernité qu'il aime et qui le constitue en tant que poète. Entreprise délicate, que l'écriture énonce en la réalisant, et qu'on pourrait définir comme une recherche de la nuance : produire une littérature qui pense sans asséner, qui rit sans ricaner, qui parle dans une langue pourtant extrêmement écrite. Laurent Poitrenaux qui connaît l'écriture de Cadiot par cœur, qui la déchiffre et l'interprète avec virtuosité et sensibilité, se lance par étape dans la lecture publique de ce feuilleton en plusieurs tomes, en solo sur scène, comme il l'avait fait à Théâtre Ouvert, en 2015, pour *Futur, ancien, fugitif*, premier roman du même auteur.

Coproduction Comédie de Reims, Théâtre Ouvert

20h30

## LULLABY, tragédie aérobique

de Erika Z. Galli et Martina Ruggeri

traduction Federica Martucci

mise en voix Benoît Bradel  
(distribution en cours)

Nous sommes en 2056, dans un monde qui, peut-être, n'a plus de frontières. Au fil des années, les jeunes ont réussi à conquérir les niveaux les plus élevés de la pyramide sociale, en augmentant la productivité par l'exaltation du physique, de la vigueur, de la rapidité.

Une loi est adoptée pour remédier au problème des retraites et donner aux personnes âgées une vie digne, loi selon laquelle à 70 ans, le citoyen est conduit dans l'un des milliers de centres *Lullaby* pour y passer les dernières années de sa vie. Ses biens sont transmis à ses enfants ou à ses futurs héritiers.

Dans chaque ville, dans chaque coin du monde *Lullaby* offre aux résidents tout ce dont ils ont besoin : des chambres individuelles, d'excellents repas dans le restaurant de l'établissement, une piscine, un parc et plusieurs salles où pratiquer des activités récréatives. Dans l'une d'elles, deux hommes et deux femmes se retrouvent pour leur leçon d'aérobic et pour fonder un complot à l'occasion de la visite officielle du Président des États-Unis d'Europe...

Production Théâtre Ouvert  
Avec le soutien de Fabulamundi-Playwriting Europe, du programme Culture de l'Union européenne, de Face à Face – Paroles d'Italie pour les scènes de France, du Centre Culturel Italien de Paris

19h

## Le théâtre iranien aujourd'hui

3 monologues pour évoquer la vie de femmes iraniennes

en partenariat avec *Écritures du monde*

Le théâtre iranien contemporain est depuis plusieurs années traversé par une sorte d'élan vital. Maintes pièces de théâtre affichent régulièrement complet. Sans parler des ateliers de théâtre qui abondent et des classes d'art dramatique qui attirent de plus en plus d'étudiants.

Cette renaissance est notamment due aux dramaturges qui se sont consacrés - et se consacrent toujours - à un véritable effort de renouveau du répertoire dramatique.

(...)

La revitalisation du théâtre s'est également nourrie du talent des metteurs en scène. Leur créativité a contribué, par la voie d'une sémiologie originale, à l'élaboration de modes d'expression singuliers, capables d'évoquer des idées et des significations sans passer par l'articulation des mots. Ils utilisent ainsi un langage de couleurs, de mouvements et de gestes qui est propre à leur théâtre.

(...)

À l'image de la société iranienne, le théâtre, porté par une jeune génération d'artistes prêts à en découdre avec l'idéologie officielle, a finalement résisté aux injonctions du credo étatique et contraint les autorités à lui céder une relative autonomie. La liberté d'expression

désormais affichée sur la scène théâtrale iranienne est surprenante, à tel point qu'il convient de se demander si l'administration culturelle n'est pas complice de l'émergence de cet espace défiant l'ordre établi. En d'autres termes, le théâtre incarne aujourd'hui une rébellion telle qu'il faut se demander si le régime iranien ne concède pas à dessein cet espace de liberté relative aux artistes et à leur public. L'art théâtral se déroband à l'idéologie officielle vient nourrir l'imaginaire d'un public qui se fait de plus en plus friand des arts de la scène. Le théâtre institue dès lors une sorte d'agora où il devient possible pour les Iraniens d'explorer, dans l'espace public, une réalité sociale défiant le credo étatique. Depuis l'élection d'Hassan Rouhâni à la présidence de la république islamique en juin 2013, le climat d'optimisme et l'espoir que son gouvernement incarne dans un cri de ralliement, a encouragé les artistes à réinvestir la scène théâtrale de plus belle. En dépit des aléas, l'art dramatique s'affiche toujours plus audacieux et l'effervescence de la scène théâtrale en Iran n'a aujourd'hui rien à envier au bouillonnement artistique que la révolution de 1979 était soudain venu interrompre.

Liliane Anjo

Chercheuse, traductrice et spécialiste du théâtre iranien



# Je suis une créature de twitter, vous pouvez me prendre en photo !

de **Mohammad Rezaï Rad**

traduit et adapté du persan par **Tinouche Nazmjou**

mise en voix **Jean-Pierre Vincent**  
avec **Nacima Bekhtaoui**

Dix pas, c'est la distance qui sépare Neda, âgée de 26 ans, de la balle qui causera sa mort. Dix pas, c'est le temps qu'il faudra pour qu'elle devienne une "créature de la toile", que son visage ensanglanté, filmé par des téléphones portables soit diffusé sur Youtube, Facebook, Twitter et d'autres réseaux sociaux et devienne l'un des symboles de la contestation iranienne. Dix pas. C'est le compte à rebours déclenché par l'auteur pour entraîner le public au milieu des manifestations qui secouent Téhéran en juin 2009 au lendemain de la réélection contestée du président Ahmadinejad.

## Rencontre autour du théâtre iranien aujourd'hui à l'issue des mises en voix

avec **Tinouche Nazmjou** - éditeur, traducteur,  
**Mohamed Kacimi** - auteur, **Mina Kavani** - comédienne, **Mohsen Yalfani**, auteur  
et **Shabnam Tolouei** - comédienne et metteuse en scène.

## Chroniques d'une journée morte

de **Mohammad Charmshir**

traduit et adapté du persan par **Tinouche Nazmjou**

mise en voix **Ildi! eldi**  
(**Sophie Cattani**, **Antoine Oppenheim**)  
avec **Sophie Cattani**

*Chronique d'une journée morte* décrit l'errance d'une femme qui perd peu à peu la mémoire. Le temps qui passe devient peu à peu angoissant et chaque geste quotidien problématique. Cela ressemble à la perte d'une femme qui souffre de la maladie d'Alzheimer mais dont le diagnostic n'est jamais clairement établi. En suivant un esprit en chute libre, l'auteur profite de ce thème sensible et anxiogène pour partager, le temps d'une journée, le quotidien d'une femme iranienne ordinaire.

## L'étoile de l'aube ou la fille au ruban rouge

de **Mohsen Yalfani**

traduit et adapté du persan par **Tinouche Nazmjou**

mise en voix **Jean-Pierre Vincent**  
avec **Boutaïna El Fekkak**

Monologue de l'une des nombreuses victimes de la révolution de 1979, exécutée sommairement en prison au début des années 80. Il s'ouvre sur une histoire d'amour naissante, le portrait de la jeune fille "disparue" qui s'adresse à un homme torturé, déchiré, obsédé par cette photographie de sa bien-aimée d'autrefois... Peu à peu, on découvre les raisons de la tragique disparition de la fille au ruban rouge et de toute une jeune génération décimée par la révolution islamique.

jeudi 24 novembre

19h

## Pourtant personne n'est mort

Collectif **Le Grand Cerf Bleu**  
de **Laureline Le Bris-Cep**

mise en espace **Gabriel Tur**  
Collectif **Le Grand Cerf Bleu**  
avec **Marc Berman**, **Laureline Le Bris-Cep**  
et des élèves comédiennes de l'ESAD  
(distribution en cours)

Un homme, plus très jeune et pas encore tout à fait vieux. Nous sommes chez lui. Entouré de dessins de femmes, il décide de profiter des vacances d'été pour "refaire son intérieur". Pendant trois années, nous suivons sa solitude, son errance, sa tentative pour se raccrocher au présent. Entre ressassements, rêves et illusions, cet homme tente pourtant d'effectuer quelque chose de concret, de matériel, de physique : faire des travaux dans son appartement, pour y inviter une femme et retrouver l'amour.

Ce monologue, interrompu par des apparitions de jeunes femmes, souvenirs et / ou fantasmes, interroge l'isolement et la question latente de la dépression. Cette figure, entre présence / absence, se présente devant nous, sans complaisance, en s'assurant et se riant d'elle-même.

Coproduction **Le Grand Cerf Bleu**, Théâtre Ouvert  
Avec le soutien de la Région Ile-de-France du Théâtre, Sortie-Ouest et La Loge  
En partenariat avec l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris

20h30

## B.A.B.A.R (Le transparent noir)

de **Guillaume Cayet**  
et **poème dramatique**  
de **Casey**

mise en voix **Le Désordre des Choses**  
création sonore **Antoine Briot**  
avec **Colette Chatonier**, **Anne Durand**,  
**Emmanuel Matte**, **Maurin Olles**,  
**Aurélia Lüscher**

*Le week-end souvent je rends visite à mon grand-père. Il vit seul depuis le décès de sa femme. J'ai huit ans. J'habite un petit village de campagne. Le bruit du monde l'a épargné. J'ai huit ans. Je dois apprendre vaguement quelque chose sur l'histoire de France. À l'école je veux dire. C'est mon père l'instituteur. Chez moi l'éducation est une histoire de famille. Nous sommes de gauche. Mon père croit aux vertus de l'école et moi aussi d'ailleurs. Lui croit à la république, c'est ici que nos chemins se séparent. Un week-end donc. J'ai huit ans. À cette époque bien sûr je ne sais pas ce que c'est qu'un document d'histoire. Je revois la scène, précisément. Les griffes de la mine sur les feuilles défilantes. Un dessin animé. Celui d'un éléphant gris. Babar. Je suis assis confortablement dans un petit fauteuil en toile où les jambes peuvent se rabattre. Mon grand-père est au sous-sol en train de faire fumer la saucisse. Il était boucher et c'est peut-être pour cela que j'écris. Je reprends. Babar donc. La scène. Moi assis confortablement dans mon petit bien-être français et lui et ses parents dans une savane sauvage et inhospitalière. Voilà les chasseurs qui s'approchent. Deux balles pour la mère. Deux balles pour le père. Je crie. J'ai huit ans. Mon grand-père accourt - c'est pas grave gamin qu'il dit. Puis me tend un rocher Suchard. J'ai de l'embonpoint je ne devrais pas. J'accepte. Le dessin animé se poursuit. À cette époque je ne connaissais pas nos républiques bananières et cacaotières africaines. Je ne savais rien de la Côte d'Ivoire. De Vinci au Niger. Le dessin animé se poursuit donc. Babar gris - le transparent noir - se voit recueilli par une grand-mère française. Et voilà la vieille république qui joue de son humanisme ancestral. Et voilà Babar dépossédé de sa barbarie, et le voilà devenu roi. À cette époque, je n'avais pas eu connaissance des massacres de Sétif, Madagascar, Haiphong, Casablanca, Douala, Thiaroye, Conakry. À cette époque, nous regardions Babar avec mon grand-père en mangeant des rochers Suchard, et, je l'avoue, c'était bien. À la fin le roi Babar triomphait, l'humanisme républicain également. Mais ce week-end, mon grand-père est mort.*

Guillaume Cayet

Production **Compagnie Le Désordre des Choses**, Théâtre Ouvert  
Soutien en résidence la Chartreuse-Villeneuve lez Avignon

Ce texte a reçu une bourse d'écriture du Centre national du livre

vendredi 25 novembre

19h

## La vie n'est pas une chose facile

de Georgia Mavraganis

traduit du grec par Christine Avgeris

mise en voix Eugen Jebeleanu

avec des élèves du CNSAD

**Camille Constantin, Aurélien Feng, Étienne Galharague, Bénédicte Mbemba, Emma Meunier, Charline Nezan, Mathieu Perotto**

(distribution en cours)

*La vie n'est pas une chose facile de l'auteur grecque Georgia Mavraganis parle d'un âge que nous avons tous vécu. L'adolescence. Avec ses colères, ses mystères et ses questions. Nous avons tous eu le désir d'un monde meilleur et nous avons lutté avec nos limites. Dans ce texte, on parle de la famille. On parle d'angoisse. De la peur. De l'autre. Des mots se déversent. Des questions se posent. De qui et quoi héritons-nous depuis notre naissance? Qui sommes-nous? D'où vient-on? Vers où va-t-on?*

*Porté par un chœur de jeunes gens, ce texte est un témoignage d'une génération actuelle. Une génération qui cherche son futur. Qui se construit sur une histoire chargée. Comment garder son innocence, sa candeur dans un monde qui semble nous pousser vite à devenir des "grands"? Plus le temps de la réflexion, plus le temps du partage. Et ça s'accélère. Et ça s'accumule. Nous sommes des machines connectées en permanence à un réseau. À partir de là, la solitude s'installe, l'enfermement grandit et l'illusion de la communication n'est qu'un écho à ce manque de réel. On devient vite des adultes. On commence vite à donner des ordres. On commence à décider pour les autres. On vieillit dans nos esprits et on se construit en fonction de la norme.*

Eugen Jebeleanu

En partenariat avec le Centre Culturel Hellénique, le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique

20h30

## Ces regards amoureux de garçons altérés

d'Éric Noël

par et avec Stanislas Nordey

Passeur d'écritures nouvelles, Stanislas Nordey met en voix le texte d'un jeune dramaturge québécois dont la pièce a été sélectionnée par le comité de lecture du Théâtre National de Strasbourg.

Dans un sauna gai de Montréal, une chambre minuscule se transforme en théâtre de la confession. Un homme y est enfermé, drogué jusqu'aux os, depuis 60 heures, depuis toujours. Son corps ne lui appartient plus et sa parole, propulsée par le Cristal Meth, est inexorable. Il raconte dans le désordre – comme il peut – les dernières années, les dernières heures. Dans le trou noir du deuil amoureux, la tête pleine, le cœur affolé, il se débat avec son envie de disparaître.

En collaboration avec le Théâtre National de Strasbourg

La soirée du 25 novembre se clôture par un DJ Set

EN PUBLIC

(2<sup>ème</sup> édition)

# FESTIVAL DU JAMAIS LU PARIS

2, 3, 4 décembre

Au "Jamais Lu Paris", la parole théâtrale est l'objet d'un échange entre des cultures cousines. Le "Jamais Lu" flaire et débusque les pièces les plus brûlantes d'actualité. Il accompagne les auteurs jusqu'au terme de l'écriture: sa mise en voix. Pour que la rencontre publique ait le pétilllement des premières fois, les metteurs en scène les plus allumés de la scène québécoise viennent diriger une troupe d'acteurs français aventuriers. Ensemble, ils font jaillir des langues, des formes et des styles variés, empreints d'une même envie: interroger le monde au moyen de la fiction.

Fort de vingt éditions à Montréal et à Québec, le Jamais Lu transporte de nouveau à Théâtre Ouvert son esprit découvreur, engagé, festif.

Les mises en voix sont suivies d'une rencontre avec l'équipe artistique

Coproduction Festival Jamais Lu (Montréal), Théâtre Ouvert  
Avec le soutien d'Artcena, du CALQ, du Consulat Général de France à Montréal, de la Délégation générale du Québec à Paris, du Festival Jamais Lu (Montréal)  
Avec la participation artistique du Studio d'Asnières-ESCA

Les metteurs en scène  
**Sophie Cadieux  
Martin Faucher  
Benoît Vermeulen  
Catherine Vidal**

La troupe  
**Hélène Gratet  
Dominique Laidet  
Thomas Matalou  
Guillaume Mika  
Marie-Ève Perron  
Nelson Rafaell-Madel  
Sarah Tick  
Nanténé Traoré**  
et deux apprentis comédiens du Studio d'Asnières – ESCA  
**Étienne Bianco  
Maïka Louakairim**

MISE EN VOIX

20h

Tarif C (5 € - 3 € - entrée libre avec la Carte TO)

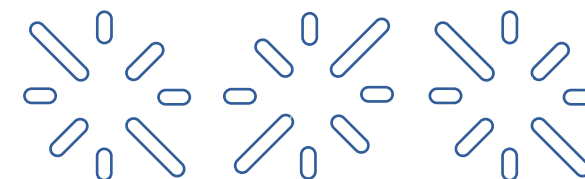
## ENTERRRER LES CHIENS

de Jérémie Fabre  
mise en voix Martin Faucher

Sur fond de situation insurrectionnelle et de quasi guerre civile, quatre trentenaires se retrouvent dans une maison de campagne isolée, cherchant à faire le point sur l'état de délabrement du pays, et sur leurs propres incapacités à penser des alternatives concrètes. L'un d'eux leur fait part d'une découverte stupéfiante qui va les conduire plus profondément encore dans l'expectative. Ils passent alors une nuit entière à explorer les méandres d'un blog aux auteurs inconnus, qui relate, documents à l'appui, la vie d'une Cité terrifiante dont les habitants tentent eux aussi d'échapper à leurs propres impasses.



vendredi 2 décembre





LECTURES

16h

Entrée libre sur réservation

TRAVERSEE  
D'UNE ECRITURE  
QUEBECOISE:  
SARAH BERTHIAUME

montage et mise en lecture **Nathalie Fillion**  
dramaturgie **Marc-Antoine Cyr**  
avec la participation artistique  
du **Studio d'Asnières-ESCA**

avec **Gabrielle Cohen, Sébastien Dalloni, Timothée Doucet, Jérémie Edery, Hiba El Aflahi, Valentin Fruitier, Louise Grinberg, Pauline Huriet, Melissa Irma, Théo Kerfridin, Maylis de Poncins**

Sarah Berthiaume est québécoise et elle écrit. Elle joue aussi. Met en scène parfois. Sarah Berthiaume écrit du théâtre, mais pas que. Parfois sa plume déborde, redessine les cadres, tague les murs et les certitudes, parce qu'il lui est vital de préférer. Sa parole fait tison et fait feu, elle est féroce et féminine, elle ne s'embarrasse pas des conventions. Elle grippe le réel pour en distiller la magie. Elle fait un chatolement de la mélancolie et du désir.

De la colère aussi.

Sarah nous partage ici tout le poids de son disque dur. Ses années passées au-dessus du clavier. Lampes au front, une dizaine d'actrices et d'acteurs explorateurs iront piocher dans la manne. Il y aura du théâtre, sans doute. De la performance, du chœur, des voix en échos. Une seule autrice, sous leurs regards démultipliés.

Sarah Berthiaume est l'autrice de Yukonstyle, pièce créée en 2012 à la Colline et dans divers endroits du monde, bardée de prix et publiée aux éditions Théâtrales. Cette lecture-traverse sera l'occasion d'aller au-delà de ce texte phare et d'explorer d'autres recoins de son édifice littéraire.

MISE EN VOIX

18h30

Tarif C (5 € - 3 € - entrée libre avec la Carte TO)

L'ENNEMI INTERIEUR

de **Marilyn Mattei**  
mise en voix **Sophie Cadieux**

Max a 16 ans. Max est parti. Sans dire "ciao". Combien de temps, on ne sait pas. Où il est, on ne sait pas non plus. Jusqu'au jour où une vidéo est diffusée sur son compte facebook. Dans cette vidéo, on voit Max exécuter un type habillé en orange.

Une psychologue, Louise, est appelée au sein de l'établissement scolaire afin de récolter la parole des lycéens et du personnel, de les faire parler pour que rien ne pourrisse. Elle y rencontre Simon et George, les meilleurs amis de Max. Les deux adolescents cachent pourtant leur secret : ils ont décidé de kidnapper Selma, la petite amie de Max, pour qu'elle n'aille pas le rejoindre au bord du monde. Persuadés qu'elle est contaminée par l'obscur et Le Sheitan, ils sont prêts à tout pour la soigner et s'en remettent aux conseils d'Eddy, surveillant dans leur lycée, lui-même convaincu que l'action qu'ils mènent est juste et nécessaire pour le pays, la patrie, la nation.

Mais quand on a 16 ans et que les peurs prennent le pas sur la raison, rien ne se passe vraiment comme prévu...

MISE EN VOIX

20h

Tarif C (5 € - 3 € - entrée libre avec la Carte TO)

POURVU  
QU'IL PLEUVE

de **Sonia Ristic**  
mise en voix **Benoît Vermeulen**

Un café parisien et une journée qui s'écoule, depuis l'ouverture au petit matin jusqu'à la fermeture tard dans la nuit, une journée qui pourrait être le condensé d'une année de vie, un lieu clos dans lequel le monde se réfléchit comme dans un miroir.

Et puis les gens, les personnages. Un microcosme où les univers buttent les uns contre les autres. Le chœur des serveuses aux prises avec la vaisselle, les commandes improbables et les questions existentielles. Le couple de la table 13 qui rêve d'envols amoureux, mais n'arrive pas à décoller du guéridon poisseux de bière renversée. Les cuisiniers kurdes se chamaillant en cuisine. Passant de l'un à l'autre, à la manière de "short cut", jouant sur les infimes glissements qui s'opèrent d'un instant au suivant et qui au terme de cette journée dessinent des destinées qui basculent. Au terme de cette journée et dans la dernière partie de la pièce, des mondes qui n'auraient jamais dû se rencontrer vont se retrouver étroitement liés.



MISE EN VOIX

16h

Tarif C (5 € - 3 € - entrée libre avec la Carte TO)

DEMELER LA NUIT

de **Grégo Pluym**  
mise en voix **Catherine Vidal**

Homme cherche homme jeune et bien bâti pour être abattu, puis mangé.

En 2001 à Rothenburg, Armin Meiwes reçoit chez lui Bernd Jürgen Brandes. Après une soirée ritualisée, millimétrée, Bernd consent à se laisser aimer, tuer, cuisiner puis dévorer par Armin.

"Il rêvait de quelqu'un qui serait pour toujours avec lui", dira Meiwes depuis sa prison.

À quoi rêvait Bernd avant de répondre à cette annonce ? Dans quels paysages errait sa mélancolie ? Comment traduire cette mélancolie ?

Voici quatre propositions.

À paraître aux éditions Quartett

LECTURES

18h

Entrée libre sur réservation

J'AI RETROUVE  
L'AVENIR  
CABARET (POLITIQUE?)  
D'AUTEURS QUEBECOIS  
ET FRANCAIS

orchestré par **Marcelle Dubois**  
musique **Fred Costa**

avec **Aurianne Abécassis, Gustave Akakpo, Martin Bellemare, Sarah Berthiaume, Sophie Cadieux, Guillaume Cayet, Solenn Denis, Marcelle Dubois, Martin Faucher, Aurore Jacob, Mani Soleymanlou, Clémence Weill**

*L'époque met à mal notre capacité de rêver. De se projeter. De nous réinventer. Mais non, nous ne sombrons pas ! Bien au contraire ! Nous constituons une équipée de douze explorateurs dramatiques issus de deux continents, ayant pour mission de retrouver l'avenir et de nous le livrer sur un plateau de théâtre lors d'une joyeuse soirée où la parole s'engage, s'emballe, se frotte, se défend, s'espère. Inspirés par jumelés en duo France / Québec, fouilleront nos possibles avènements au travers de ces citations choisies parce qu'elles appellent une reconstruction de notre monde collectif.*

Marcelle Dubois

jeudi 8 décembre à 19h30

entrée libre sur réservation

Rencontres initiées par Lazare #2  
Les récits manquants

Plusieurs questions ont émergé lors de discussions entre artistes et acteurs culturels qui se sont déroulées dans les bureaux de la MC93, lancées à l'initiative de l'auteur et metteur en scène Lazare, après les attentats de novembre 2015. Pour poursuivre et ouvrir la réflexion, ces questions font l'objet de rencontres publiques, permettant de partager des témoignages, des expériences et des projets.

Après une première rencontre autour des liens des artistes aux territoires et à leurs acteurs qui s'est déroulée le 9 juin au théâtre Louis-Aragon à Tremblay-en-France, Théâtre Ouvert accueille l'organisation d'une deuxième rencontre autour de l'idée des "récits manquants". Il s'agira d'échanger, en présence d'auteurs, sur les récits contemporains qui représentent la communauté nationale dans son ensemble et de voir pourquoi certaines histoires sont peu ou pas racontées.

Programme détaillé avec les différents intervenants communiqué prochainement sur notre site



**vendredi 16 décembre à 19h**

## Présentation des ateliers dramaturgiques

Master professionnel "Mise en scène et dramaturgie"  
de l'Université Paris Ouest-Nanterre La Défense

L'année passée en Master 1, les étudiants ont confronté leurs points de vue sur les nouvelles dramaturgies à partir de la lecture de manuscrits inédits d'auteurs émergents, sélectionnés par Théâtre Ouvert. En décembre, Théâtre Ouvert leur ouvre ses espaces et leur offre un temps de pratique durant une quinzaine de jours pour exercer leur futur talent de metteurs en scène ou de dramaturges par la mise en voix de textes qu'ils auront lus et choisis. Ils bénéficieront de la collaboration précieuse des auteurs qui seront présents lors du travail de répétition, avant de proposer au public une présentation suivie d'un dialogue avec les spectateurs.

avec  
Elisabeth Baz, Flavien Bellec,  
Étienne Blanc, Simon Bomo,  
Marie Cousseau, Doroteja Gajic,  
Mariana Georgieva, Agathe Herry,  
Saeed Mirzaei-Fard,  
Kadri Ege Olgaç, Maxime Poisot,  
Maria Carolina Rebolledo-Vera,  
Flore Simon, Natacha Steck,  
Elena Sukhanakova,  
Jean-Michel Susini, Nicolas Tejera,  
Anaïs Van Overbeck

entrée libre sur réservation

## PROCHAIN RENDEZ-VOUS

traductrice, interprète  
et dramaturge **Ling-chih Chow**  
collaborateur artistique  
**An-Chen Chiu** (The Party Theater – Taipei)  
scénographie **Gaspard Pinta**  
et **Hao-Chieh Kao**  
espaces sonores **Mathilde Billaud**  
lumière **Manuel Desfeux**  
costumes **Noémie Edel**  
assistante à la mise en scène  
**Victoria Duhamel**  
recherche et développement  
**Alban Guillemot**  
régie générale, plateau  
**Christian Rousseau**  
régie son **Damien Pécourt**  
régie lumière **Hélène Coudrain**

13 janvier - 4 février 2017

## Europe connexion 歐洲聯結

d'Alexandra Badea  
mise en scène **Matthieu Roy**

distribution franco-taiwanaise  
**Brice Carrois, Johanna Silberstein,  
Wei-Lien Wang et Wang Shih Chun**

La pièce suit l'itinéraire d'un assistant parlementaire des prémices de son ascension au burnout. La voix intérieure de cet homme semble prendre à partie le spectateur l'invitant à une plongée glaçante dans le cortex cérébral du futur lobbyiste.

Un dispositif immersif place les spectateurs au cœur de l'intrigue. Équipé d'un casque audio, chaque spectateur empruntera le point de vue du lobbyiste : il se retrouvera à sa place, embarqué dans un voyage immobile à travers différents espaces sonores.

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Tarif A  
6€ > 22€

mardi, mercredi 19h  
jeudi, vendredi, samedi 20h

Représentations exceptionnelles  
lundi 16 janvier à 20h  
et dimanche 29 janvier à 16h  
durée estimée 1h15

## Comment réserver ?

Par téléphone : 01 42 55 55 50

Par courriel : [resa@theatreouvert.com](mailto:resa@theatreouvert.com)

### Sur place :

en journée à l'accueil et 1h avant le début de la présentation

### Horaires d'ouverture de l'administration et de la billetterie

- lundi : 11h30 - 13h30 / 14h30 - 17h30  
- du mardi au vendredi : 10h - 13h30 / 14h30 - 18h30  
et jusqu'au début de la présentation les soirs d'ouvertures publiques

### Modes de règlement

- cartes bancaires  
- chèques (à l'ordre de RATO Diffusion)  
- espèces (à l'accueil uniquement)

### Auprès des revendeurs :

Mapado, theatreonline.com, billetreduc.com, FNAC, le kiosque, le kiosque jeune, les billetteries des universités...

## Pour les groupes

Scolaires : 8€

(Gratuité pour les accompagnateurs)

C.E. & associations : 12€ avec le(s)

### Ticket-Théâtre(s)

Pour les spectacles de Théâtre Ouvert et dans 23 autres théâtres à Paris et en proche banlieue

Renseignements et réservations :  
Audrey Houy-Boucheny  
01 42 55 59 54 / [rp@theatreouvert.com](mailto:rp@theatreouvert.com)

Suivez l'actualité de Théâtre Ouvert en nous rejoignant sur  

## Accès

Théâtre Ouvert  
4<sup>bis</sup>, cité Véron  
75018 Paris

L'accès au théâtre se fait par la traverse au niveau du 94 bd de Clichy

### Métros :

Blanche (Ligne 2), Pigalle (Ligne 12), Place de Clichy (Ligne 13)

### Bus :

30, 54, 74 (arrêt Blanche), 68, 80, 81, 95 (arrêt Place de Clichy)

## La Carte Théâtre Ouvert

Une formule libre, valable un an de date à date, pour découvrir autant de manifestations que vous le voulez à un tarif préférentiel pour vous et la personne de votre choix.

- Prix unique : 10€  
- 50% de réduction pour les spectacles et mises en espace (Tarifs A et B)  
- Gratuité sur les autres manifestations de la saison (Tarif C)  
- Tarif réduit pour la personne qui vous accompagne  
- Participation aux ateliers de pratique artistique  
- Tarifs préférentiels toute l'année chez nos partenaires

Le bar vous accueille les jours de présentation publique, une heure avant et après les manifestations. Nous vous proposons une restauration légère, une ambiance conviviale à partager avec les équipes artistiques.

Les publications de Théâtre Ouvert (collections Tapuscrit et Enjeux) ainsi qu'un choix d'ouvrages en relation avec la programmation sont en vente à l'accueil du théâtre.

## PARTENAIRES

Théâtre Ouvert est subventionné par :



MAIRIE DE PARIS



Pour l'École Pratique des Auteurs de Théâtre : île de France



Partenaires projets :



Présidente : Catherine Tasca - L'ÉQUIPE Directrice : Caroline Marcilhac / Assistante d'administration et d'intendance : Natalie Gaillard / Responsable de la dramaturgie, conseillère artistique : Pascale Gateau / Administrateur : Didier Grimel / Attachée aux relations publiques : Audrey Houy-Boucheny / Hôtesse d'accueil, billetterie : Diane Danciuoiu / Responsable de la communication - relations publiques : Nathalie Lux / Secrétaire de direction : Sylvie Marie / Comptable principale : Marie-Christine Morvan / Attachée à la dramaturgie et aux publications : Fanny Trochet / Régisseur général : Boris Van Overveldt / Avec l'équipe d'accueil, d'entretien et le personnel intermittent - Attachée de presse : Agnès Lupovici



# Théâtre Ouvert

Centre National des Dramaturgies Contemporaines

4 bis cité Véron - 75018 Paris

[theatre-ouvert.com](http://theatre-ouvert.com)

01 42 55 74 40

Théâtre Ouvert est subventionné  
par le Ministère de la Culture  
et de la Communication et la Ville de Paris.  
Il reçoit le soutien de  
la région Île-de-France pour l'ÉPAT